

liahki**m b**ogatyrev



Les Gares du Nord

ad hoc

essai/poésie /photographies



editions sthétoscope
paris 2014



Ad hoc est une locution latine qui signifie «qui va vers, ce vers quoi il doit aller», c'est-à-dire «formé dans un but précis».



Figure 1. Plate-forme Méjog



Figure 2. Plate-forme Ira-lël



Figure 3. Plate-forme Ira-lël

AD HOC

L'Adhocratie est un néologisme (venant du terme « ad hoc ») utilisé pour désigner une configuration organisationnelle qui mobilise, dans un contexte d'environnements instables et complexes, des compétences pluridisciplinaires, spécialisées et transversales, pour mener à bien des missions précises (résolution de problèmes, recherche d'efficience en matière de gestion, développement d'un nouveau produit...).

Dans la théorie de l'architecture moderne l'expression Ad hoc signifie les objets presque fantastiques et incompréhensibles en genre de SELF-BILDINGS ou SELF-CONSTRUCTION.

« LES GARES DU NORD ad hoc »

Contenu : Carnet de voyage — Rapport sur l'architecture nordique, mais aussi sur les cimetières disparus du GOULAG.

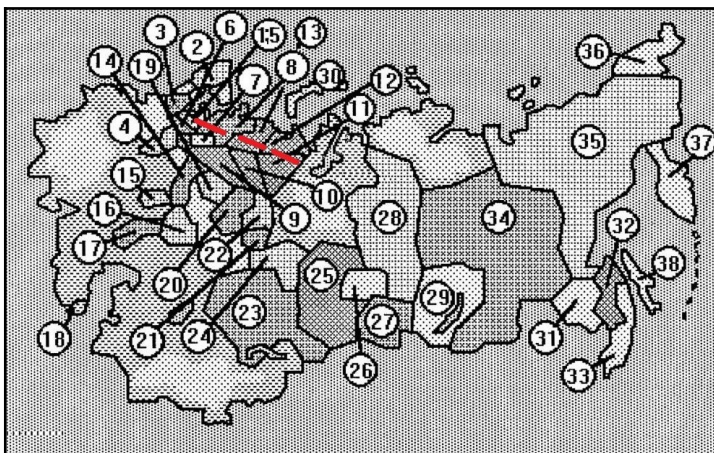
NB ! : Technique de prise de vues: les photos ont été prises sur le téléphone mobile par la fenêtre du train.

...Au départ je percevais ce voyage en République des Komis (Paris — Saint-Pétersbourg — ville de Petchora) comme un événement entièrement personnel ...



Figure 4. Cimetière de prison, ville d'Inta, photo d'archive

... Mais soudain j'ai trouvé que le cadre de ce voyage se croisait avec la nécropole anonyme des victimes du GOULAG. Le chemin de fer a été pratiquement construit sur les ossements des prisonniers.



**Mon voyage (en ruge : St Petersburg – Petchora, république des Komis)
sur le plan de l' archipel GOULAG**

La République des Komis, avec une superficie de 415 900 km², occupe une surface grande comme les trois quarts de la France métropolitaine. Créé en 1921, l'État komi est aujourd'hui constitué en république au sein de la Fédération de Russie. Les Komis, peuple autochtone, constituent environ 25 % de la population. Température record la plus froide : -56,0 °C (1946). Température record la plus chaude : 34,9 °C (2002). La neige recouvre le sol en moyenne 196 jours par an de fin octobre à début mai. La hauteur de neige peut atteindre 117 cm au milieu de l'hiver.

Dans les années 1930 à 1960 toute la république a été transformée en gigantesque camp de concentration du système GOULAG.

On utilise parfois le terme de GOULAG pour désigner un «camp correctionnel de travail». Considérés comme caractéristiques du régime soviétique, les camps de travail du GOULAG ont détenu en nombre des victimes du système totalitaire en place : outre des criminels de droit commun, y ont été également enfermés des dissidents et des opposants réels ou supposés de toutes sortes. Le nombre de camps a varié, culminant en URSS à plusieurs milliers,

regroupés en 476 complexes en 1953, à la mort de Joseph Staline. Un grand nombre de camps se trouvaient dans les régions arctiques et subarctiques, comme les camps célèbres de l'Oural septentrional : Vorkouta et le réseau du bassin de la Petchora, les îles Solovki en mer Blanche, et un grand nombre en Sibérie (notamment ceux de la Kolyma). **Au total, probablement 10 à 18 millions de personnes séjournèrent dans les camps du GOULAG et plusieurs millions furent exilées ou déportées dans diverses régions de l'Union soviétique.**



Figure 5. Abruviats futuristes sur les chars ferroviaires



Figure 6.



Figure 7. Abruviats futuristes sur les chars ferroviaires



Figure 8



Figures 8 et 9 : Station de la ville d'Ukhta

Oukhta (en russe : Ухта) est une ville de la république des Komis, en Russie. Elle est située en Sibérie occidentale et arrosée par la rivière Oukhta, un affluent de la rivière Ijma et qui fait partie du bassin de la Petchora. Elle se trouve à 258 km au nord-est de Syktyvkar et à 1 248 km au nord-est de Moscou. Sa population s'élève à 103 500 habitants en 2007.

Bien que faisant partie de la république des Komis, elle est peuplée majoritairement de Russes et Ukrainiens. La présence de pétrole le long de la rivière Oukhta est connue depuis le XVIIe siècle. Au milieu du XIXe siècle, l'industriel M.K. Sidorov fit réaliser le premier forage dans la région. En 1931, le village de Tchibiou est créé sur l'emplacement de la ville. L'agglomération prend son nom actuel en 1939 et est promue au statut de ville en 1943. Sa croissance est liée à la présence de gisements de gaz et de pétrole. La ville se développe dans les années 1940 et 1950 grâce au travail des détenus des camps du Goulag, très nombreux dans la région.



**Figure 10. La ville de Mikoun est la porte sud
de la République de Komi**



Fig. 11. Convoi de prisonniers à la gare de Kniaj-Pogoste



Fig. 13. La gare de Kniaj-Pogoste



Figure 14. Plate-forme Mikoun



Figure 15. Couloir dans le train

Mikoun (en russe : Микунь) est une ville de la république des Komis, en Russie, dans le raïon Oust-Vymski. Elle est située à quelques kilomètres au nord de la rivière Vytchegda, un affluent de la Dvina septentrionale, à 85 km au nord-ouest de Syktyvkar. Sa population s'élève à 10 939 habitants en 2008.

Mikoun est fondée en 1937 pour les besoins de la construction de la ligne de chemin de fer Syktyvkar – Koslan, au point d'intersection avec le chemin de fer de la Petchora (Konocha – Kotlas – Vorkouta). Un village du même nom existait auparavant à cet emplacement. Dans le village et ses alentours, plusieurs camps du Goulag sont établis en 1937. Mikoun a le statut de ville depuis 1959.

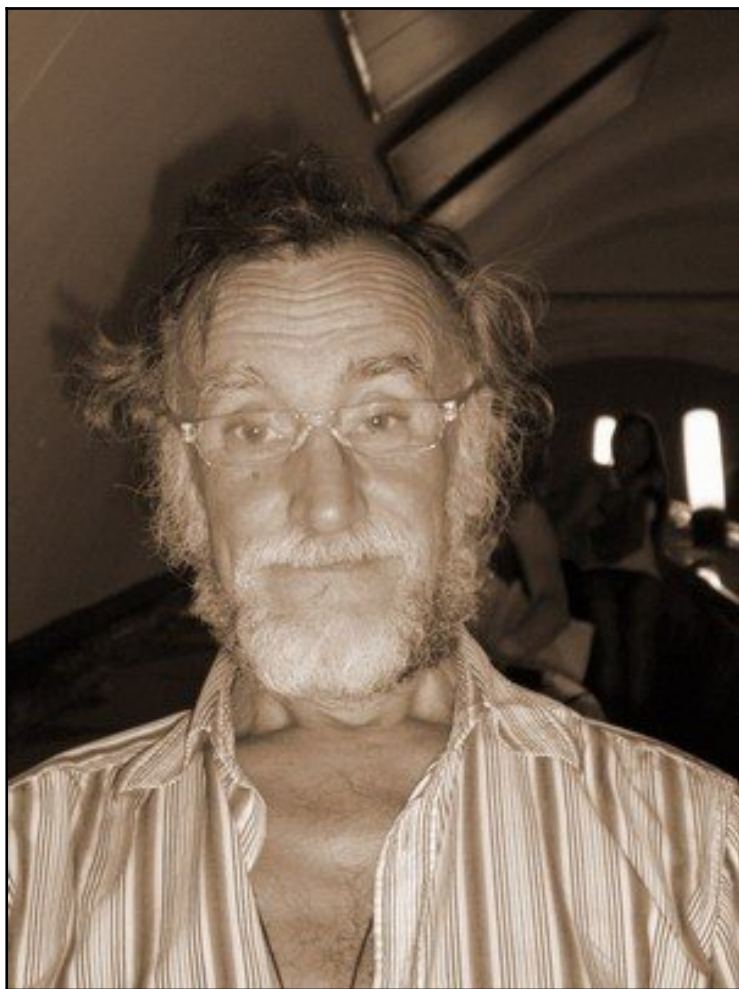


Figure 16. Vieil homme sage dans un train



Figure 17. Station Euthimovskaya



Fig. 18. Planter un train à partir d'une ambulance à la station Sindor



**Figure 18. La ville de Pechora. Un regard sur la ville depuis la
fenêtre du bus**



Figure 19. La ville de Pechora. Le château d'eau, qui conduisait par l'ingénieur Karev en 1954 sur les os des prisonniers et des enfants. La nécropole détruite est située juste sous la tour

On utilise parfois le terme de GOULAG pour désigner un «camp correctionnel de travail». Considérés comme caractéristiques du régime soviétique, les camps de travail du GOULAG ont détenu en nombre des victimes du système totalitaire en place : outre des criminels de droit commun, y ont été également enfermés des dissidents et des opposants réels ou supposés de toutes sortes.

Le nombre de camps a varié, culminant en URSS à plusieurs milliers, regroupés en 476 complexes en 1953, à la mort de Joseph Staline. Un grand nombre de camps se trouvaient dans les régions arctiques et subarctiques, comme les camps célèbres de l'Oural septentrional : Vorkouta et le réseau du bassin de la Petchora, les îles Solovki en mer Blanche, et un grand nombre en Sibérie (notamment ceux de la Kolyma).

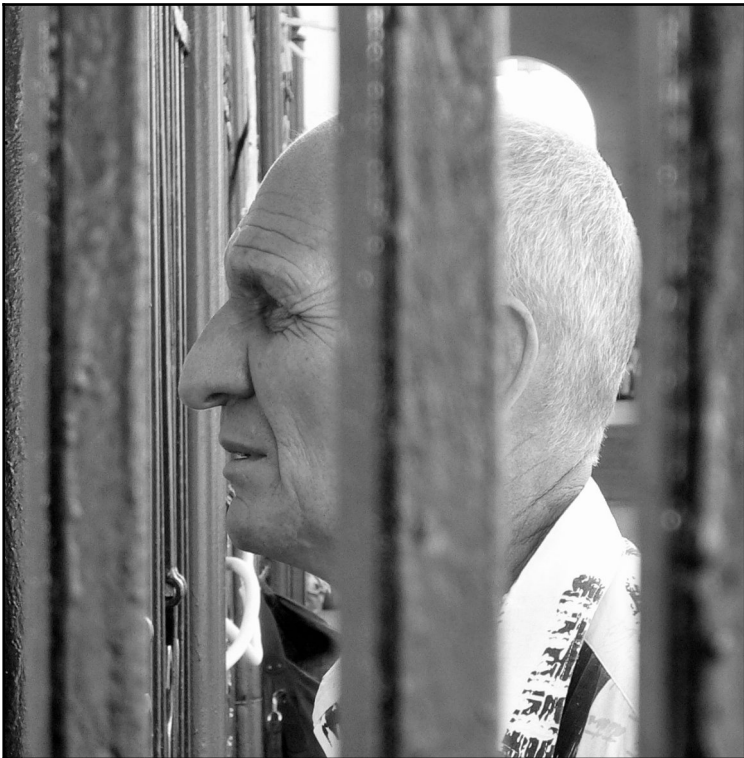


Figure 20. À la gare



Figure 21. Artiste et mannequin.
Monument à Lénine à la gare de Kotlas



Figure 22. Vue depuis la fenêtre du train



Figure 23. Saint-Pétersbourg

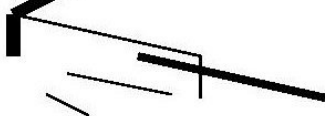
liahki**m b**ogatyrev



Les Gares du Nord

ad hoc

essai/poésie /photographies



editions sthétoscope
paris 2014

